

DVC 2160 (M764+M766). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 24/1/2024.

Datation : ca 300-250 : usage de la koinè comme langue étrangère. Style graphique très classique. *Oméga* bien formé et à peine plus petit que les autres lettres.

[ὁ δεῖνα] ἔρωται τὸν Δί(α) τὸν Ναῖ(ο)ν καὶ τὴν Διώνα[v - - -]

Δί(α) : ΔΙΕ

Ναῖ(ο)ν : ΝΑΙΑΝ

Le texte est rédigé en koinè, à l'exception du nom de Diona, qui a conservé sa forme locale. La qualité du style graphique contraste avec les fautes grossières ΔΙΕ pour ΔΙΑ et ΝΑΙΑΝ accordé avec le théonyme masculin. Ces fautes ne peuvent s'expliquer que par une origine barbare du consultant, cf. *LOD* p. 378, car on sait que, d'une langue à l'autre, c'est le vocalisme qui est le plus difficile à transposer. On est donc probablement en présence d'un barbare, par exemple illyrien, qui a soigneusement appris à écrire les lettres de l'alphabet grec, mais dont l'oreille n'est pas encore suffisamment exercée à saisir les différences entre le vocalisme du grec et celui de sa langue maternelle.